

mémoire d'un grand archevêque, son sauveur, à la mémoire d'un des plus loyaux sujets de Sa Majesté britannique ”.

Il faut bien avouer que cette conduite n'est digne ni d'un gentilhomme, ni d'un homme de cœur, ni d'un loyal et brave soldat de Sa Majesté.

Nous remercions M. Griffin d'avoir bien voulu prendre la défense du grand archevêque pacificateur et nous le félicitons de l'avoir fait avec tant de science et tant d'habileté. — *Extrait* de l'excellent bulletin : *La Cloche*, de Saint-Boniface.

UN MOT CHARMANT DE PIE X. — “ Je le sais, il y a beaucoup de reprises à faire à la robe de l'Eglise ; mais je suis tailleur de mon métier. — *Sarto* veut dire tailleur. — Et, j'espère que Dieu me fera la grâce de bien manœuvrer l'aiguille ”. De lui, certains, bien intentionnés peut-être, ont tracé des portraits qui ressemblent à une caricature. Qu'on ne s'y trompe pas ! Pie X n'est ni un *bonhomme*, ni un *débonnaire*. C'est vrai, il n'aime ni la pompe, ni le bruit ; il est l'ennemi de l'éclat ; mais il fera, on peut le dire sans trahir le secret d'instructions sur lesquelles il est séant de garder une respectueuse réserve, de la bonne besogne dans l'ordre social et dans l'ordre intellectuel. “ Nous voulons, a-t-il dit, le progrès en tout, mais suivant l'ordre, car la société et l'Eglise sont faites d'ordre. Quant à je ne sais quelle transformation de l'Eglise et de la doctrine à laquelle certains songent, peut-être énormément, cela ne se peut ”. Et au général d'un grand ordre qui lui présentait ses religieux : “ Demandez à la Vierge du Rosaire qui a vaincu toutes les hérésies, de vaincre ce *libéralisme moderne*, qui est la source de toutes les erreurs et de tous nos malheurs ”.

LE PAPE ET LES OUVRIERS. — Pie X a reçu dans son cabinet de travail un groupe peu ordinaire, celui de compagnons-artisans allemands, faisant “ leur tour de